

Unité et Action : OUI au rapport d'activité

Le débat doit être clair et transparent

Des conceptions différentes existent au sein du SNES et c'est tout à fait légitime, sur la façon de conduire l'action syndicale. L'équilibre au sein des directions syndicales du S3 et des S2 doit continuer à se faire à partir de la confrontation claire, objective et loyale de ces conceptions devant les syndiqués, qui tranchent par leur vote. **Nous y tenons parce que cela nous semble être un aspect fondamental de la démocratie syndicale.** Nous voudrions insister ici sur quelques aspects décisifs du débat.

Un défi de taille pour le syndicalisme : imposer d'autres choix.

En France comme ailleurs en Europe, le syndicalisme est confronté à un défi de taille : comme les alternances politiques n'entraînent pas de rupture avec les politiques d'austérité, il s'agit de faire prendre conscience aux travailleurs de la nécessité de construire un rapport de force massif pour imposer d'autres choix.

Cela veut dire prendre en compte la déstabilisation des repères générée par un Gouvernement qui s'attaque aux acquis sociaux faisant partie du patrimoine politique dont il est l'héritier et qui a fait le choix d'écouter en priorité le Medef.

Construire des mobilisations et des actions de masse suppose un travail de fond et de terrain.

Le SNES et la FSU ont été de toutes les mobilisations dans leur champ de responsabilité, et presque tout le temps à l'initiative de celles-ci : États généraux et pétition SNES lors du débat sur la loi d'orientation, grève fonction publique FSU, CGT, Solidaires du 31 janvier sur les salaires et l'emploi, manifestation nationale du 6 avril 2012 Priorité à l'Éducation, grève FSU, CGT, FO, Solidaires du 10 septembre sur les retraites suivies de manifestations régionales...

Mais la période a été en effet marquée par un front syndical à géométrie variable, des actions éclatées, sans convergences et sans suites réelles, de plus en plus réduites aux militants. Le mouvement sur les retraites, notamment, montre bien que la séquence est difficile pour l'ensemble du syndicalisme et qu'il ne suffit pas de convaincre les convaincus.

Avoir une stratégie déterminée et intransigeante, faire campagne et être à l'offensive

Dans ce contexte, l'une des premières tâches des militants de la section académique et des sections départementales par le biais de publications, de réunions et de stages est de **fournir les outils de décryptage de l'action et des projets gouvernementaux et de les faire apprécier, en toute indépendance, par la profession à l'aune des revendications que portent en son nom le SNES et la FSU. Il ne peut y avoir d'action de masse sans ce travail de terrain.**

C'est de relayer également dans les instances du SNES et de la FSU l'exigence d'une analyse claire de la politique que nous subissons, d'actions inscrites dans la durée et de recherche de convergences avec l'ensemble des salariés et leurs organisations syndicales pour défendre et améliorer les acquis sociaux (droit du travail, retraites, protection sociale...),

Reconstruire les repères collectifs

Le problème n'est pas celui dont parle le courant École Émancipée d'une inertie en terme d'action mais celui de la stratégie d'action sur laquelle il ne propose aucune analyse.

Les synthèses faites aux niveaux du SNES national et de la FSU nationale sont certainement imparfaites comme toute synthèse, et le travail prioritaire, dans la situation nouvelle et complexe décrite ci-contre est plutôt d'envisager ensemble comment on peut progresser sur cela, et, contrairement à ce qu'affirme École Émancipée qui a la mémoire sélective, dans les instances nationales, la direction de la section académique a été amenée à proposer des amendements ou à s'abstenir, voire, une fois, à voter contre des textes d'action nationale.

Face à la persistance d'une politique néolibérale et à la montée des poujadismes, nous partageons avec nos camarades de l'École Émancipée et d'URIS l'idée que la construction d'un vaste mouvement syndical est indispensable. Toutefois, il serait illusoire et stérile de s'en tenir à de pseudo rivalités d'appareil ou de simples incantations pour espérer mobiliser de la façon la plus large l'ensemble de la Profession, et au-delà, construire un vaste mouvement interprofessionnel.

Redonner à nos collègues et à l'ensemble des salariés des repères collectifs est alors une étape incontournable : il serait simpliste de sous-estimer la force et les ravages du discours ambiant relayé par les médias. Il est patent qu'un long travail d'information et de débat est indispensable pour convaincre et battre en brèche les idées reçues complaisamment martelées : y contribuer de notre mieux est notre ambition.

Le rapport d'activité de la section académique rend compte de la manière dont nous sommes employés pendant deux ans à lutter avec les collègues.

En approuvant ce rapport d'activité, les syndiqués marqueront leur volonté de poursuivre l'activité engagée pour le service public et les personnels.